

Nicolas Joray

la Compagnie La Dérive

Nicolas Joray. 26 ans. Et déjà un parcours universitaire accompli et des projets de développement théâtraux plein sa besace. En effet, Nicolas Joray va succéder à Germain Meyer à la tête de la Compagnie La Dérive avec tout ce que cela implique de création, d'animation scénique avec des comédiens, avec des marionnettes, des objets divers.



photo : Marion Joray

Après sa maturité théâtre obtenue à Porrentruy, Nicolas Joray poursuit des études en anthropologie et en

dramaturgie dans les Universités de Neuchâtel et de Paris-Nanterre. Il complète son cursus par une formation continue en animation et médiation théâtrales à La Manufacture de Lausanne.

Anthropologie et théâtre ? Deux disciplines pas si différentes. Elles placent l'Homme au centre de son action, dans son unité, mais aussi à travers ses diversités culturelles, physiques, psychiques... Fort de ce constat, Nicolas Joray est actif dans divers projets de mises en scène, d'écritures.

Il développe des activités théâtrales avec des migrants dans le cadre de l'AJAM (Association jurassienne d'accueil des migrants), parce que les gens venus d'ailleurs ont quelque chose à dire, à montrer et des sensibilités à faire connaître et nous avons à apprendre.

Il rédige des critiques. Pas pour démolir, mais pour donner une approche personnelle d'un spectacle, pour être le reflet, le miroir, d'une action scénique.

Il est actif dans le fORum culture en qualité de membre de la commission Action culturelle.

Nicolas Joray a une activité délirante dans le domaine de la culture théâtrale. *«C'est vrai, je fais beaucoup de choses. Je dépense beaucoup d'énergie. Je ne deviendrai peut-être pas riche, mais je prends beaucoup de plaisir à faire ce que je fais, tout en sachant que je devrai*

effectuer des choix, car s'impliquer dans différentes structures est parfois fatigant».

Le virus du théâtre, Nicolas Joray le doit avant tout aux cours facultatifs suivis à l'école secondaire avec Sylvie Charmillot. Déclamer des phrases de Molière, ça l'amusait. Une réplique originale dont il aime se souvenir : « Ah ! Pour être dévot, je n'en suis pas moins homme ! ». Tout naturellement, il s'est donc orienté vers la matu théâtre. *«Un carrefour de plusieurs disciplines».*

Les troupes de théâtre d'amateurs : *«Elles ont leur importance par la dimension sociale qu'elles apportent à la vie d'une localité. Et puis, elles poussent les gens à se retrouver, à créer, à se valoriser. Monter sur scène, c'est un but collectif positif».*

Le magazine Les Planches : *«C'est un beau projet qui montre et qui met en valeur la vie culturelle de la région».*

La Compagnie La Dérive : *«Germain Meyer me laisse un gros héritage, mais pas de pression. Je ferai les choses petit à petit. Tout en gardant en tête le développement de spectacles avec des objets, des marionnettes».*

Comédien vous-même ? *«Ce n'est pas mon truc. Je suis bien trop stressé avant une représentation !»*